Galerie Le Réverbère 38 rue Burdeau - 69001 Lyon Contact : Catherine Dérioz contact@galerielereverbere.com 04 72 00 06 72

# Revue de presse

# Yves Rozet L'éblouissement des apparences

**EXPOSITION** 

Du 16 février au 30 mars 2024





# **Exposition JUSQU'AU 30 MARS** Derrière l'objectif

Éblouissement des apparences, au Réverbère, met à l'honneur Yves Rozet, un photographe lyonnais décédé en 2023. Une exposition où se côtoient l'émotion et l'inventivité dans une œuvre foisonnante. Elle rend un très bel hommage à l'artiste et à ses différentes séries photographiques. Yves Rozet s'est essayé au découpage et au montage, aux clichés fonctionnant en triptyque, tout en se servant lui-même de modèle. Des procédés qu'il reprendra par la suite pour s'intéresser à la mémoire ouvrière pendant toute une période de sa vie. L'exposition arrive à retracer brillamment l'œuvre complète d'un artiste et l'évolution de son art au cours du temps. Que ce soient des paysages urbains, des portraits, des photographies retouchées ou non retouchées, ses procédés étaient variés et ses séries l'étaient tout autant. On ne peut qu'apprécier l'œuvre d'un photographe qui a su explorer l'ensemble du médium qu'il utilisait et s'amuser, tout en abordant des sujets qui lui tenaient à cœur, en étant toujours guidé par ce même regard poétique. K.G.-C.

L'Éblouissement des apparences. Avec l'œuvre d'Yves Rozet (1953-2023), jusqu'au 30 mars, à la galerie Le Réverbère (Lyon 1°), gratuit. galerielereverbere.com



# Théâtre 23.03 ET 27.03 Années collège

n se souvient tous de notre rentrée en 6° et plus généralement de nos années collège. L'occasion de se faire de nouveaux amis et de découvrir autre chose. Un peu comme dans un film à l'américaine, les étiquettes et les réputations arrivent très vite: la fille populaire, le sportif, l'intello. Ce spectacle familial, Molière du meilleur spectacle jeune public en 2022, s'attaque à cette lourde thématique par l'humour. Tout le monde s'y retrouve : enfants et parents. C'est d'ailleurs ce qui fait la force de cette création. Sur scène, trois comédiennes jouent les six rôles de la pièce, qui prend place entre l'école et d'autres lieux plus intimes permettant de nous livrer quelques secrets. Une belle manière de replonger dans l'adolescence ou alors, de la dédramatiser lorsqu'on est en plein dedans. **k.g.-c**. J'ai trop d'amis. Par David Lescot. Samedi 23 et mercredi 27 mars aux Ateliers Presqu'île du Théâtre Nouvelle Génération (Lyon 2°). De 5 € à 22 €. tng-lyon.fr



TdL 953.indb 38

# Caliente!

a Maison de la Danse sera en feu à l'occasion de la venue de Sankofa Danzafro, une compagnie colombienne fondée en 1997. Elle souhaite partager la diversité colombienne, de la capoeira, du hip-hop, en passant par les danses traditionnelles afro-colombiennes. La compagnie met un point d'honneur à rendre plus visible le legs africain dans la culture colombienne. Ce sera aussi l'occasion d'admirer La Ciudad de los Otros créée en 2010 à l'occasion du 159° anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Colombie. Beaucoup de percussions et des rythmes endiablés. La création réunit 12 interprètes et trois musiciens sur scène. Autour de ce spectacle et de la compagnie, la Maison de la Danse propose toute une programmation avec des ateliers de danse, des projections de films et même un DJ set au Mad Bar qui deviendra un club le temps d'une soirée. Une grande journée de fiesta et de danse. K.G.-C. House On Fire \*3. Avec Sankofa Danzafro, samedi 16 mars de 14h à 0 h45 à la Maison de la Danse (Lyon 8º). De 13 Gà 40 €. maisonde ladanse. com

TRIBUNE DE LYON Nº 953 DU JEUDI 14 AU MERCREDI 20 MARS 2024



Exposition de Yves Rozet à partir de 17:50





ACTUALITÉS CULTURE SOCIÉTÉ SPORT ART DE VIVRE PRÈS DE CHEZ VOUS 6 MINUTES CHRONO

CULTURE

# Les expos à voir à Lyon en février

1 FÉVRIER 2024 À 13:52 A PAR MARTINE PULLARA







La galerie Le Réverbère rend hommage au photographe lyonnais Yves Rozet décédé en 2023. L'éblouissement des apparences retrace la beauté et la richesse de l'œuvre d'un artiste qui n'a cessé de s'interroger sur ce que "voir" veut dire, sur l'apparence et la présence, fasciné non par la reproduction du réel mais par l'intériorité et la mémoire d'images qu'il saisit dans un environnement proche et familier (du 16 février au 30 mars).



ACTUS CREMA 1990A SCINES MUNICIPES COMPAÏTES CUIDEUSSAM ESCAMBRES BESTEURANT

## Hanter l'image : l'oeuvre de Yves Rozet à l'honneur à la galerie Le Réverbère

- Fabrisie Highersti



gris Swarring Salvins Le Réporteur

Protegraphie: Hospice Salari - Louis, Arigans, juliet 1984, Lora de la vidire à l'exposition "Le vivant et l'artificié", l'apuego Bonara et citalherine Dévice font la renomera evec l'euvere de Yese Roste shot qu'avec son auteur, présent discrètement dans la salle. Un éviemment fruit de hauset, à l'originé d'une intense collaboration domant litou à huit expostions personnelles, Quarante aux pies tart, et un au après sa dispartition, la galerie hai rend homanaga avec une rétrosportéré obecaries et profigantes.

L'engonation a'ouvre avec le triptyque (dontriéts) partition(s) datant de la remontre avec les dont gallenties. Les visages meccèdes, découpée et recentratis musainers un diségue avec l'Antorire de l'art, de l'Antopit du addaissime, en passant par la liensiante. Les terris gies de l'Bomme constitemt un assemblage complexe et feuilleté de fragments d'identité échappant à toute vocation définities de

#### → à lire acast : Cing expositions incontournables à Lyon en mars

Le questionnement sur l'Identini se peursuit avec Utopie/s) – une promiesse de bonheur (pour anne mématire ouveller), sière dont la frontaille se mise et se charge en portrait politique, dans su diaberus-leitecopeer entre français Sander et le discostificatérious entones de la beurreseine.

#### Images de désir et images fantômes

L'image rosetienne se construit par strate : le montage recèle un geste d'intrespection, désirant ou politique. Le superposition de couches, ainsi que leur effacement, produit un surplus

Les images évociques de la série II mérable, rosemblées à partir de négatifs sur verre, ébbuisseur par less poisoance dans une profondeur qui fait voier en éclats la volonté scupique rédultant. Pirage au respect de la perspective.

Les difloracties de la ofete D'Virranges deventre à nouveau unit tributaires d'un processau de fination et effactement, de fittige et pençage où l'image finale parisi hantée par sa propre absence, à l'instar des couves de Boltansis ou des » bouts arrachés à l'instar des couves de Boltansis ou des » bouts arrachés à l'instar des couves de Boltansis ou des » bouts arrachés à l'instar » selon la définition que Roll-Bulbermain deman aux photographies prietes par les Souderboutemanio d'auschotte: Bulbermain

## Anges et chimères

La galerie expose également plusieurs aquarelles et eaux-fortes représentant des figures angéliques só le mortifère et le séraptique se réuniusent dans une prémoration de la finitude l'ange benjaminten de l'histoire dialogue les avec les figures éthérées éthiopiumnes.

Emperations as structure à la Divine Comédie, la série 32+1, Chônéres poursuit le travail sur les apparances installant un point de voe trooble, outruse les eaux qui brouillent les images : apparitions mirifiques, dans lesquelles s'interculent les très silencieuses Pigures Déliées.

#### Fragments de ville et d'histoire

Le parcours de l'exposition s'achère sur Sarahundes, collection de bribes de déambulations parisleures et Souffrir mille morts, Fondre en Jermes, rencontre entre les photos de clels des lieux de la Shouh et la panole poétique et déchicance d'Armie Zadek.

Geste de respect et d'amour, la publication voulue par les galeristes de Chambres avec voe(s), demier projet intime du photographe retrouvé dans les cartons, cide purfaitement un horamage sinciler et finnessunt.

L'ébiouissement des apparences. Yves Rozet

À la galorie Le Révertière jusqu'au 30 mars Viaite commentée le jeudi 21 mars à 19h

Petit Bulletin, février 2024

Photographie / Hospice Saint-Louis, Avignon, juillet 1984. Lors de la visite à l'exposition "Le vivant et l'artificiel", Jacques Damez et Catherine Dérioz font la rencontre avec l'œuvre de Yves Rozet ainsi qu'avec son auteur, présent discrètement dans la salle. Un événement fruit du hasard, à l'origine d'une intense collaboration donnant lieu à huit expositions personnelles. Quarante ans plus tard, et un an après sa disparition, la galerie lui rend hommage avec une rétrospective évocatrice et poignante.

L'exposition s'ouvre avec le triptyque *Identité(s) partition(s)* datant de la rencontre avec les deux galeristes. Les visages morcelés, découpés et reconstruits instaurent un dialogue avec l'histoire de l'art, de l'Antiquité au dadaïsme, en passant par la Renaissance. Les trois âges de l'homme constituent un assemblage complexe et feuilleté de fragments d'identité échappant à toute vocation définitoire.

### → à lire aussi : Cinq expositions incontournables à Lyon en mars

Le questionnement sur l'identité se poursuit avec *Utopie(s) – une promesse de bonheur (pour une mémoire ouvrière)*, série dont la frontalité se mue et se charge en portrait politique, dans un dialogue/télescopage entre August Sander et le dispositif scénique propre de la bourgeoisie.

# Images de désir et images fantômes

L'image rozetienne se construit par strate : le montage recèle un geste d'introspection, désirant ou politique. La superposition de couches, ainsi que leur effacement, produit un surplus insaisissable, composé d'anachronismes et de hasards.

Les images érotiques de la série *Il mirabile*, assemblées à partir de négatifs sur verre, éblouissent par leur puissance dans une profondeur qui fait voler en éclats la volonté scopique réduisant l'image au respect de la perspective.

Les silhouettes de la série *D'étranges devenirs à nouveau* sont tributaires d'un processus de fixation et effacement, de tirage et ponçage où l'image finale paraît hantée par sa propre absence, à l'instar des œuvres de Boltanski ou des « bouts arrachés à l'enfer » selon la définition que Didi-Huberman donna aux photographies prises par les Sonderkommando d'Auschwitz-Birkenau.

# Anges et chimères

La galerie expose également plusieurs aquarelles et eaux-fortes représentant des figures angéliques où le mortifère et le séraphique se réunissent dans une prémonition de la finitude : l'ange benjaminien de l'histoire dialogue ici avec les figures éthérées éthiopiennes.

Empruntant sa structure à la *Divine Comédie*, la série 33+1, *Chimères* poursuit le travail sur les apparences installant un point de vue trouble, comme les eaux qui brouillent les images : apparitions mirifiques, dans lesquelles s'intercalent les très silencieuses *Figures Déliées*.

# Fragments de ville et d'histoire

Le parcours de l'exposition s'achève sur *Sarabandes*, collection de bribes de déambulations parisiennes et *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, rencontre entre les photos de ciels des lieux de la Shoah et la parole poétique et déchirante d'Annie Zadek.

Geste de respect et d'amour, la publication voulue par les galeristes de *Chambres avec vue(s)*, dernier projet intime du photographe retrouvé dans les cartons, clôt parfaitement un hommage sincère et émouvant.

## L'éblouissement des apparences. Yves Rozet

À la galerie Le Réverbère jusqu'au 30 mars

Visite commentée le jeudi 21 mars à 19h



A LA UNE A PROPOS L'EQUIPE CONTACT

## Expo: avec « L'EBLOUISSEMENT DES APPARENCES », la galerie « Le Réverbère » rend hommage à Yves Rozet

Par ZigZart / 19 février 2024



Vernissage de l'expo au Réverbère, le 15 février ( photo JFM ).

Catherire Déricz et Jacques Damez racontent qu'à l'été 1984 ils remarquèrent , dans une exposition collective en Avignon, une oeuvre d'un photographe qu'ils ne connaissent pas : Yves Rozet. Rencontrant l'artiste ils eurent la surprise de reconnaître un visiteur régulier de leur galeire, qui jamais ne s'état présenté I C'est dire que ce professeur à l'école des Beaux Arts de St Etienne n'était pas de ceux qui se mettent en avant, qui se poussent du col.

Au premier abord l'oeuvire d'Yves Rozier, telle qu'on peut la découvrir à travers l'exposition retrospective du Réverbère, apparaît très diverse, juxtaposant des « moments » caractérisés par un processus de réalisation particulier. Chronologiquement on rencontrera des montages de clichés de tailles diverses pour approcher une identité éclatée ( » Lidentité(s) partition(s) 1984/86 l., de grandes compositions colorisées associant des morceaux de photos d'amateurs pour composer des portaits de famille idéalisés ( « Utopie(s)- une promesse de bonheur ( pour une mémoire ouvrière ) 1988/89 ), des montages de fragments d'images d'aujourd'hui sur fond de photos porrugraphiques des années 20 ( « Il Mirable » 1987/90 ), des recherches sur la matière et la couleur avec des photos laquées, des gravures et des aquaerles ( » D'étranges devenires à nouveau » 1990/1993.), des regroupement de photos noir et blanc apparement sans rapport entre elles mais dont la juxtaposition parle ( » 33+ (Chimères 1993/98 °), de prandes images paisibles en couleur associeles à des fragments inattendus parfois abstraits ( « Figures Dédiées sur un fond sans fond » 2002/2007 ), un travail associant photos, video et livre, avec Annie Zadek ( » Souffir mille mort » , « Fondre en larmes » 2004 ), et entin d'intrigants panneaux juxtaposant une image floue ( « Sarabandes 2013/2017)

Des séries d'oeuvres très diverses donc mais , par delà les différentes approches on retrouve une même rigueur, une même exigence, une commune volonté de dépasser les apparences, de refuser la jolesse , le pittorezque et l'anecdote. Rigoureuses les démarches ne sont jamais mécaniques et les oeuvres sont tourtes empreintes d'une étrange poésie qui les réunit dans leur diversité même et est , sans doute, la signature singulère de l'artiste

Une exposition à ne pas manquer , du 16 février au 30 mars, galerie « Le Réverbère » , 38 Rue Burdeau 69001 Lyon http://galerielereverbere.com

Jean-François Martinon

A l'occasion de l'exposition sortie du fivre « Chambres avec Vue(s) », conçu par Yves Rozier et retrouvé dans ses cartons 132 pages , quadrichromie, tirage limité à 120 exemplaires, 30 euros .

Rechercher

#### Articles récents

Expo : avec « L'EBLOUISSEMENT DES APPARENCES », la galerie « Le Réverbère » rend hommage à Yves Rozet

CHAMBERY : Omar Porras ou l'art du conte

Un livre à découvrir : « LE VISAGE DU MEKTOUB » d'Imane Robelin

CHANGER NOTRE REGARD SUR LE HANDICAP GRACE AU CINEMA

PASSIONNANTES: LES 8° RENCONTRES DU CINEMA ITALIEN, LES 7,8 et 9 février à LYON

### **Archives**

février 2024

janvier 2024

décembre 2023

octobre 2023

septembre 2023

août 2023

### Catégories

A TABLE !

AUVERGNE

CHAMBERY

CINEMA DE L'AIR I

EXPOSITIONS

HAUTE-SAVOIE

ISERE

JEUNE PUBLIC

LE COIN DES BOUQUINS

LOIRE

LYON

MONTAGNE

MUSIQUE

Non clas

Zig-Zart, février 2024











À FAIRE TOP NOUVEAUTÉS MANGER ET BOIRE CULTURE ESCAPADES NATURE ET BIEN-ÊTRE GUIDES SECRETS

# Notre sélection des meilleures expositions à voir Lyon en 2024

Faire plus d'expositions fait partie de vos résolutions pour 2024 ? Pour ne pas en manquer une miette, découvrez notre sélection des meilleures expositions à faire en 2024!

JEANNE ULHAQ - JOURNALISTE - JANVIER 10, 2024

# L'Éblouissement des Apparences



Figures déliées sur un fond sans fond, 2002-2010 (#26) Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Sensible aux photographies naturelles et épurées ? L'éblouissement des apparences vous invite à découvrir son hommage à l'artiste lyonnais Yves Rozet à partir de mi-février au Réverbère.

Du 15 février au 30 mars 2024

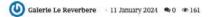
Tarif: gratuit

Galerie Le Réverbère, 38 Rue Burdeau, Lyon 1er

We stand with Ukraine M STOP WAR

Photo Exhibition

# L'éblouissement des apparences



A retrospective tribute to Yves Rozet's work, born in Lyon on February 26, 1953 and died in Paris on April 26, 2023. A teacher at the École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne since 1984, he had his first solo show at the gallery in 1986.

L'éblouissement des apparences (The dazzle of appearances) is an exhibition that explores his various series, revealing the coherence, inventiveness, richness and beauty of the issues addressed.



© Yves Rozet, Série Figures déliées – sur un fond sans fond – Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

Photo Exhibition: L'éblouissement des apparences — Yves Rozet

Dates: On view from February 16 to March 30, 2024

Venue: Galerie Le Réverbère, Lyon, France



# Contemporanéités de l'art

Toulouse Bordeaux Lyon Montpellier Nîmes Arles Marseille Occitanie Nouvelle Aquitaine Auvergne Rhône Alpes Paca

### Galerie Le Réverbère







s déliées - sur un fond sans fond lerie Le Réverbère, Lyon

## Yves Rozet - L'éblouissement des apparences

Du 16 février au 30 mars 2024 - Vernissage jeudi 15 février de 18h à 21h

Une rétrospective en hommage à l'oeuvre de Yves Rozet, né à Lyon le 26 février 1953 et décédé à Paris le 26 avril 2023.

Professeur à l'École supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne depuis 1984, il fit sa toute première exposition perso

L'éblouissement des apparences : une exposition qui parcourt ses différentes séries pour en révéler la cohérence, l'inventivité, la richesse et la beauté des questions abordées.

À l'occasion de l'exposition L'éblouissement des apparences, sortie du livre Chambres avec vue(s) : un travail intime personnel, conçu par Yves et retrouvé dans ses cartons.

Durant onze années, de 2008 à 2019, Yves Rozet a photographié ses chambres « nomades », assemblé ses clichés et légendé les images ainsi créées.

Ce livre a été pensé et conçu par Alain Baraquie, Véronique Ancelet, Jean-Claude Descroix, Odile Gellé, avec la complicité de Jacques Damez et Catherine Dérioz, et a bénéficié d'un soutien participatif. Merci à tous les contributeurs sans qui le















Annonces Exit Mag / Lense Janvier 2024



PHOTOS LENSERS PHOTO DE LA SEMAINE AGENDA

